

Le 14 septembre 2006

Aucun candidat ne se démarque parmi les prétendants à la direction du Parti libéral Dryden est le plus populaire

(OTTAWA)--Aucun candidat ne semble se diriger franchement vers la victoire au sein des meneurs de la course à la direction du Parti libéral, selon une étude publiée aujourd'hui par le Gandalf Group qui s'intéressait à l'opinion des sympathisants libéraux et à celle du public en général.

« Nous sommes toujours à un stade préliminaire où l'opinion au sujet des candidats n'est pas arrêtée. À cette étape, aucun des meneurs, soient messieurs Ignatieff, Rae, Kennedy et Dion, ne semble présenter un potentiel ou des failles significatifs, du moins au niveau des perceptions des électeurs », déclare David Herle, directeur du Gandalf Group. « Seul Ken Dryden peut affirmer avec confiance qu'il rendrait le Parti libéral plus populaire d'un océan à l'autre. »

Dix-neuf pour cent des Canadiennes et des Canadiens préfèrent Ken Dryden pour diriger le Parti libéral, alors que Bob Rae recueille 17 % des appuis et que Michael Ignatieff et Stéphane Dion ferment la marche en recueillant respectivement un soutien de 10 % et de 8 %. Gerard Kennedy ne peut pour sa part compter que sur l'appui de 4 % de la population. Parmi les libéraux, les résultats sont restés semblables, alors que M. Dryden et M. Rae se partagent la tête avec 19 %, suivis par M. Ignatieff à 12 %, M. Dion à 8 % et M. Kennedy à 7 %.

Candidate	National	Liberal Voters
Ken Dryden	19	19
Bob Rae	17	19
Michael Ignatieff	10	12
Stephane Dion	8	8
Carolyn Bennett	6	5
Gerard Kennedy	4	7
Scott Brison	3	4
Martha Hall Findlay	2	1
Joe Volpe	1	1
Hedy Fry	1	1
DK/ref	29	23

M. Herle affirme qu' « évidemment, un nom bien connu représente un facteur important, mais que la capacité d'attirer les électeurs favorables aux autres partis est encore plus importante, du moins à long terme ».

Ken Dryden compte sur le soutien le plus important parmi les électeurs, alors que 34 % des Canadiennes et des Canadiens affirment qu'ils voteront certainement pour le Parti libéral s'il en est le chef. Plus de 40 % des partisans du NPD, du Bloc et du Parti conservateur déclarent qu'ils songeraient à voter libéral si M. Dryden était le chef du parti. Mais la situation n'est pas aussi claire dans le cas des autres meneurs :

- Bob Rae est un candidat qui polarise l'électorat de façon spectaculaire, surtout en Ontario. M. Rae, qui est bien connu et qui peut compter sur un grand nombre de collaborateurs et de partisans, serait sérieusement considéré par les électeurs favorables au NPD et au Bloc. En revanche, les partisans conservateurs sont résolument opposés à son leadership, et 43 % des Ontariennes et des Ontariens sont certains qu'ils ne voteront pas pour les libéraux s'il est à la tête du parti.
- La popularité de Stéphane Dion varie de façon remarquable entre le Québec et le reste du Canada. Au Québec, M. Dion a un effet bénéfique pour le Parti libéral puisque 31 % des électeurs déclarent qu'ils seraient certains ou susceptibles de voter pour les libéraux s'il dirigeait le parti, comparativement à des intentions de 20 % pour le Parti libéral en général. Par contre, sa capacité d'attirer des électeurs favorables au Parti conservateur et au NPD dans le reste du Canada est faible.
- Michael Ignatieff n'est pas particulièrement connu mais offre un potentiel de croissance. Il profite du désir des Canadiennes et des Canadiens qui souhaitent du nouveau en politique, une vision différente. Il aura beaucoup de travail à faire au niveau de la politique étrangère. Il présente en effet une certaine expertise dans ce domaine que les électeurs jugent important, mais n'est pas actuellement en bonne position pour profiter du désir croissant (surtout parmi les partisans libéraux) de voir une politique étrangère qui se distingue davantage de celle des États-Unis.
- Gerard Kennedy semble être en bonne position auprès des membres libéraux, mais doit se faire remarquer par la population en général.

Selon l'analyse de la directrice du Gandalf Group, Jennifer Espey, « les données révèlent que le Parti libéral est confronté à des choix difficiles. Est-il trop tard pour voir Ken Dryden sous un autre jour? Est-il sage de miser sur l'avantage de Dion au Québec tout en sachant que le reste du Canada pourrait lui être opposé? Est-il plus important d'attirer des sympathisants du NPD en optant pour Rae ou ceux du PC en optant pour Ignatieff ou pour Dryden? »

Enfin, les résultats du sondage suggèrent qu'il est possible qu'un débat au sujet de la proposition de M. Ignatieff selon laquelle il faut reprendre les pourparlers constitutionnels puisse gagner en importance dans la course au leadership. Selon les libéraux, il est avant tout important que le nouveau chef puisse préserver l'unité canadienne.

M. Herle observe que « si le débat au sujet du rôle du Québec dans la constitution s'intensifie, son impact pourrait influencer le résultat de la course de façon déterminante. Si M. Ignatieff arrive à persuader les libéraux que sa suggestion peut aider la cause de l'unité nationale, il pourrait en tirer un grand avantage. Cette proposition a par contre autant de possibilités de nuire à M. Ignatieff, ce qui pourrait se produire si les libéraux déterminent qu'elle met en danger la paix constitutionnelle. »

L'étude du Gandalf Group a été menée du 6 au 9 septembre 2006 auprès de 1 000 Canadiennes et Canadiens adultes. Ses résultats comportent une marge d'erreur de 3,1 %. Une copie des résultats complets du sondage est disponible au www.gandalfgroup.ca

- 30 -

Pour plus de renseignements ou pour laisser vos commentaires, veuillez contacter :

David Herle ou Jennifer Espey
613-558-1449